

# La Culture vent debout contre le FN

Les appels à faire barrage au Front national se multiplient, les acteurs culturels se prononçant pour Christian Estrosi

**A** lors qu'il avait pris la parole lors des municipales, quand la possibilité du Front national planait sur la ville, envisageant même alors de démanteler le Festival d'Avignon, Olivier Py, son directeur, s'est gardé de toute prise de position. Pendant la campagne des régionales, il a même précisé par un communiqué qu'il n'appartenait à aucun comité de soutien. Mais les résultats du premier tour ont changé la donne. Et lorsque le Front national devient une possibilité, Olivier Py revient dans le débat d'idées. Pour lui, "la culture aurait tout à craindre de l'élection du Front national à la tête de la Région". Parce que "la culture, dans l'esprit de ce qui s'est créé après la Seconde Guerre mondiale et pas pour rien, est cosmopolite, c'est le contraire de la culture nationaliste. Je dirais même que la culture s'est construite de manière à ce que plus jamais elle ne s'enferme dans l'idée nationaliste, identitaire, franco-française. La culture est synonyme d'international et donc d'ouverture à l'autre. C'est le contraire du populisme, du folklorique, de l'utilitaire, du patrimonial sans réflexion... Qu'est-ce que la culture aurait à craindre ? Tout. Sa disparition. Elle serait éradiquée par le Front national. Or si là elle était éradiquée sur un territoire comme le Vaucluse, ce serait la ruine. Le Puy du Fou provençal, même si je suis un Provençal très attaché à la Provence, ce n'est pas mon idée de la culture".

Pour le directeur de la plus emblématique des manifestations culturelles de la région, "les idées de Marion Maréchal-Le Pen et celles du Festival d'Avignon sont absolument inconciliables" : "Ça a une origine historique, la volonté de créer une Culture qui s'intéresse à toutes les cultures. Ça s'opposait à celle qui avait été inventée par le fascisme et qui était identitaire. Réunir toutes les forces culturelles partout dans le monde, c'est ce que nous essayons de faire au Festival d'Avignon". Celui qui aime rappeler la phra-

se de François Mitterrand à l'Onu, "le nationalisme, c'est la guerre", qui pense qu'une élection du FN "déchirerait le tissu social", estime qu'il faut à présent "voter massivement pour Christian Estrosi".

Le Syndecac, Syndicat des entreprises artistiques et culturelles, par un texte sans ambiguïté, a exprimé sa position nationale selon laquelle il ne fallait pas que le FN puisse diriger la moindre région en France. Pour Pierre Sauvageot, élu du conseil national du Syndecac et directeur de Lieux Publics à Marseille, "Estrosi a donné des gages au monde de la culture, il s'est engagé par écrit sur la liberté d'expression, le budget et la place transversale de la culture dans la région". "Que chacun prenne ses responsabilités et

**"La culture serait éradiquée par le Front national."** OLIVIER PY

fasse son devoir" résume celui qui, à titre personnel, votera Estrosi sans problème. Car si pour la plupart, la question ne se pose plus, certains confient encore hésiter entre le vote Estrosi et le vote blanc. Pour Macha Makeïeff, directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille, voter Estrosi est "un geste quasi éthique pour tous ceux qui soutiennent l'art et ne veulent ni une régression ni la désespérance. Il faut discuter avec les jeunes, leur dire quelle responsabilité est la leur dans cette élection et comment elle engage une partie de leur vie. Voter Estrosi me paraît la moindre des choses, c'est quelqu'un avec qui l'échange sera possible".

## Fresque Point rouge

Le monde de la culture n'a pas attendu l'échéance du premier tour pour se mobiliser contre le Front national. Après l'appréciation portée par Marion Maréchal-Le Pen sur l'art contemporain ("Dix bobos qui font semblant de s'émerveiller de-



Le 28 novembre dernier, une journée artistique et citoyenne à la Friche la Belle de Mai pour défendre la liberté de création. / PH. P. NOSETTO

vant deux points rouges sur une toile..."), un collectif Point rouge s'est créé et un manifeste, parti de Marseille, a récolté plus de 500 signatures d'acteurs culturels et d'artistes de toute la France. Tous ont voulu défendre la liberté d'expression et de création.

Dans la foulée, une journée artistique et citoyenne Prière de dé-ranger ! à La Friche La Belle de Mai, à Marseille, a mêlé résistance et autodérision avec la réalisation d'une fresque de points rouges sur des murs blancs que l'on voit comme un soleil en arrivant à Marseille en train. Aujourd'hui à Toulon, Dominique Bluzet (lire ci-contre), Charles Berling et Daniel Benoin, directeurs des Théâtre Liberté et d'Antibes, lanceront un appel à voter pour Christian Estrosi et une "mobilisation citoyenne" au deuxième tour.

Quant aux "cultureux" qui pourraient être tentés par le vote FN, nous n'en avons pas rencontrés.

Olga BIBILONI

## IL STIGMATISE L'ABSTENTION

### Dominique Bluzet : "Je n'ai pas envie que notre territoire soit mis à l'index"

Il dirige une PME culturelle de plus de 500 employés, travaille entre Aix et Marseille, envisage la culture au format d'un territoire. Dominique Bluzet, directeur de quatre théâtres, parle en son nom. "Je n'ai pas à utiliser l'outil que je dirige politiquement car c'est l'ensemble des contribuables qui financent un lieu comme le Gymnase", précise celui qui ne veut pas "stigmatiser les électeurs du Front national", car, dit-il, "on ne les fera pas changer d'avis". "Mais, martèle-t-il, on a vécu quelque chose d'extraordinaire sur notre territoire, c'est la Capitale européenne de la culture. Ça n'aurait pas existé avec le Front national, ça c'est une réalité, car on n'aurait pas mis tout le monde autour de la table pour travailler ensemble". Pour lui, la responsabilité du résultat du FN est "collective et intergénérationnelle" : "Quelle place fait-on à des jeunes aujourd'hui dans la société ? La défaite de dimanche est celle de toute une société : celle de chefs d'entreprise qui proposent des CDD plutôt que des CDI, de bailleurs qui ne veulent pas donner de bail à des jeunes parce qu'ils n'ont pas de CDI, de politiques qui n'ont pas su comprendre que les gens en avaient marre que, souvent, ça ne marche pas, et qu'il y a besoin d'un renouvellement"... Lui qui votera pour Christian Estrosi "la tête haute et sans aucune ambiguïté" estime que "tous ceux qui n'iront pas voter dimanche voteront en fait pour Marion Maréchal : aujourd'hui on ne peut pas se dire qu'on va choisir la part de l'ombre à la place du soleil. L'ombre va s'abattre sur notre région si le FN l'emporte pour une raison simple : des tas de gens ne voudront plus travailler avec nous. Ça s'est passé en Autriche quand Jorg Haider a été élu gouverneur d'une région qui a été mise à l'index. Je n'ai pas envie que notre territoire soit mis à l'index".



/ PHOTO SERGE MERCIER

O.B.

## Marion Maréchal-Le Pen : "Certains esprits aujourd'hui sectaires évolueront"

**Dans l'univers culturel régional, acteur économique important, personne n'affiche un soutien au FN. Comment, en cas de victoire, travailler avec des artistes et directeurs de lieux aussi réticents ?**

Attachés à la liberté de création, nous n'avons pas une vision partisane du monde de la culture et nous ne sollicitons donc pas de soutiens "spectaculaires". Si nous pensons que certains esprits aujourd'hui sectaires évolueront lorsque nous irons discuter avec eux de nos projets - et des leurs ! -, je vous signale que nos maires travaillent déjà très bien avec de nombreux acteurs culturels. Comme à Fréjus avec le festival théâtral des Nuits Auréliennes. Plutôt que quelques personnalités politisées et surmédiatisées, nous voulons encourager des acteurs discrets mais efficaces. Comment se fait-il que le Conseil régional ait supprimé ses subventions à des fondations qui conservent et promeuvent depuis tant années des œuvres d'artistes provençaux que les grands musées parisiens préfèrent généralement remiser dans leurs réserves ? Je peux vous dire par ailleurs que nous avons reçu plusieurs propositions de professionnels de la re-



/ PHOTO DAVID ROSSI

■ Festivals de jazz sur la Côte d'Azur, cinéma à Cannes, artistes

constitution historique. Car depuis la fin de L'Assaut du Château, aux Baux-de-Provence, il ne reste plus guère que le festival d'Arles, en Arles, mais qui ne réunit que quelques dizaines de reconstituteurs. Nous souhaitons accompagner la mise en place d'un Puy du Fou provençal avec l'aide de Philippe de Villiers qui nous a assurés de son soutien. Nous accompagnerons aussi le spectacle itinérant pour que les territoires ruraux et périphériques bénéficient d'une culture de proximité.

**du monde entier à Avignon... Privilégiant ce que vous appelez la "culture enracinée", comment éviter de mettre à mal ces manifestations qui font la notoriété de la région ?**

À cette liste, on pourrait ajouter le festival de La Roque d'Anthéron ou bien les Chorégies d'Orange, autant d'événements qui participent à la richesse de l'offre culturelle en Paca et font la fierté - et le bonheur - de ses habitants. Une offre déjà importante mais que nous voulons continuer d'enrichir en accompagnant par exemple le festival de musique électronique porté par David Rachline et qui devrait voir le jour dès l'été prochain. Mais partant du constat d'"insécurité culturelle" qui touche aussi notre région, nous voulons également promouvoir l'identité provençale dans toute sa richesse historique. Le Mucem devrait ainsi mieux valoriser les riches collections qu'il a héritées du Musée des Arts et Traditions populaires. Nous souhaiterions également que le Frac bénéficie prioritairement aux artistes résidant dans la région. Enfin, nous mettrons en place une bourse annuelle de 50 000 € sur concours pour le meilleur projet culturel d'un jeune de 16 à 25 ans.

## LES DEUX PROGRAMMES CULTURELS

### Culture "enracinée" au Front national, garantie de la liberté d'expression chez Les Républicains

Pour Marion Maréchal-Le Pen, la culture doit passer par une "valorisation des traditions et des savoir-faire de nos territoires à travers la communication (institutionnelle, publicitaire, touristique, en particulier à l'International) de la Région".

Sont prévus notamment dans son programme : "un label régional patrimoine Provence-Alpes-Côte d'Azur pluridisciplinaire pouvant être décerné à des artisans, cuisiniers, artistes portant à travers leur action le patrimoine régional. Un soutien à la création culturelle enracinée à travers les subventions accordées par la Région. Un grand projet de spectacle historique régional inspiré du succès du parc du Puy du Fou. La création d'un Observatoire régional des cultures et traditions de Paca (provençale, alpine, dauphinoise, niçoise) impliquant acteurs associatifs et institutionnels. Un soutien à l'accessibilité des sites

culturels pour les personnes à mobilité réduite. La priorité aux artistes de Paca dans l'action du Fonds Régional d'Art Contemporain afin de favoriser la création. Exportation et diffusion dans l'ensemble de la région des créations culturelles (de la Villa Arson (06), de l'Opéra de Nice ou du Ballet de Marseille), des expositions du Frac ou du Mamac de Nice. La mise en place d'un agenda culturel cohérent afin d'éviter au maximum le chevauchement des événements. Le développement du mécénat culturel pour sortir du "tout-subvention" (plate-forme internet de financement participatif, club des mécènes, etc.). Le soutien au cinéma et au spectacle itinérant dans les zones rurales et en montagne. L'affirmation de nos traditions populaires et de notre héritage civilisationnel notamment en installant des crèches dans l'ensemble des bâtiments de la Région en période de Noël".

Pour Les Républicains, Renaud Muselier (photo ci-contre), tête de liste dans les Bouches-du-Rhône, annonce que "la ligne fixée est celle de la liberté d'expression et de la liberté de fabrication assurées aux artistes". "Le budget de la culture sera sanctuarisé", affirme le député européen marseillais. Comme les aides apportées aux festivals de la région. Il faut davantage faire vivre les créations en les faisant tourner." Il ne faut pas oublier qu'un euro public investi en rapporte cinq en retombées économiques, la culture est un important vecteur de développement économique. On va renforcer le volet "formation" car "la culture est une puissance non délocalisable". Sont prévues des "filères de formation aux métiers de la préservation du patrimoine et aux métiers techniques du spectacle vivant". Renaud Muselier avance également que dans la "conférence territoriale", structure que veut créer Christian Estrosi

pour que s'expriment toutes les sensibilités politiques (Ndlr : qui disparaîtront de l'hémicycle de la Région ayant opté pour le retrait à l'issue du 1<sup>er</sup> tour), il lui sera aisé de poursuivre un dialogue avec les élus comme il l'a "fait lors de la Capitale européenne de la culture, en tant que délégué spécial" à la Ville de Marseille. Dans le programme, on trouve un projet de "pass festival unique donnant accès à des réductions", la volonté de soutenir "la pratique de nos langues régionales", un "plan de sauvegarde du patrimoine en péril".



/ PHOTO NICOLAS VALLAURI